

LE FESTIVAL DES SOLIDARITES



LIANES COOPÉRATION
PRÉSENTE

PORTRAITS D'ENGAGÉ·E·S

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS
HAUTS-DE-FRANCE



Le Festival des Solidarités en quelques mots

Le Festival des Solidarités, c'est un rendez-vous annuel qui célèbre et promeut la solidarité internationale et l'ouverture sur le monde.

Chaque année en novembre, pendant deux semaines, des collectifs réunissant associations, collectivités, établissements, citoyens organisent des événements festifs et solidaires partout en France et ailleurs.

Notre projet de valorisation

Lianes coopération, Réseau Régional Multi-Acteurs des Hauts-de-France, est le coordinateur de l'événement dans la région.

Dans le but de mettre en avant les acteurs impliqués lors du Festival des Solidarités, nous avons décidé de valoriser leur engagement à travers des portraits.

Nous sommes allés à la rencontre de ces personnes qui œuvrent pour la réussite de chaque édition pour recueillir leur témoignage sur le Festival et en savoir plus sur leur engagement personnel. Vous découvrirez leurs ressentis, leurs motivations les plus profondes mais aussi leurs représentations de l'engagement et de la solidarité.

Nous tenons à remercier chaleureusement chacun des participants pour le temps qu'ils nous ont accordé, pour leur implication et leur engagement sans relâche. Un engagement sans lequel le Festival des Solidarités ne serait pas ce qu'il est depuis plus de vingt ans maintenant !

Mot de la présidente

Au nom de Lianes coopération et des organisateurs du précieux Festival des Solidarités, encore merci et félicitations aux collectifs, à celles et ceux qui se sont engagés. C'est ensemble que nous pouvons le mieux progresser vers une solidarité humaine, active, efficace, tout en étant sympathique et festive ! Continuons d'échanger, ici et dans le monde ! Comme disait Michel Serres : "toute connaissance vient de l'autre".

Pascale Pavy,
Présidente de Lianes Coopération



Un engagement pour les générations futures

ENTRETIEN AVEC LUDIVINE DAVID ET PIERRE-ANTOINE CARPENTIER

MEMBRES DE L'ASSOCIATION CHOISIS TA PLANÈTE



Le **Collectif Festisol de Lille** est composé d'une quarantaine de structures associatives, culturelles et territoriales. L'association « Choisis ta planète » participe au Festival chaque année en partenariat avec le GRDR et les Rencontres Audiovisuelles avec la projection d'un court métrage sur les Objectifs de Développement Durable.

FILMER POUR FAIRE BOUGER LES LIGNES

Notre association, c'est « Choisis ta planète », anciennement « Les films au clair de lune ». Concrètement, on réalise des outils pédagogiques pour les 8-12 ans sur le thème de développement durable et du vivre-ensemble. Ces outils sont réalisés avec des associations et des enfants de différents pays. Chaque année, on part dans un pays, on réalise des films de sensibilisation avec des associations locales. On réalise un web-documentaire, un échange filmé entre des classes françaises et des classes du pays.

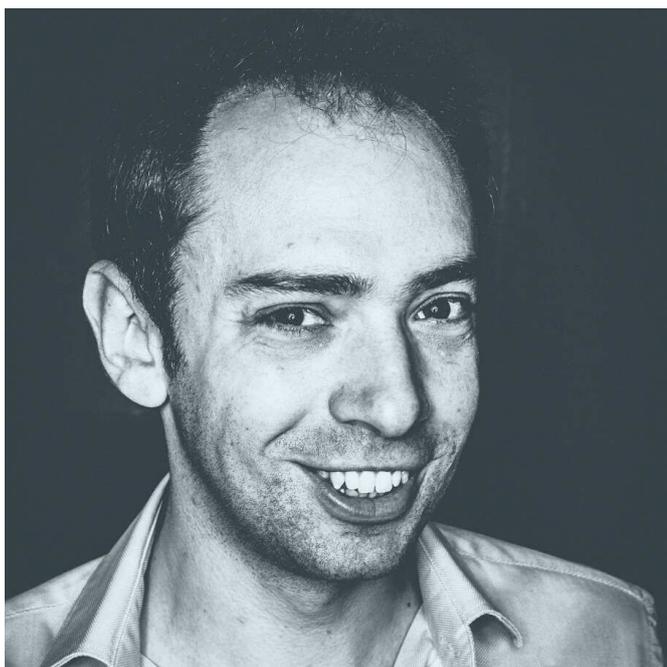
LUDIVINE

J'ai commencé à m'engager dans l'association en 2013 lorsque j'étais étudiante en urbanisme. Depuis, je n'ai pas su m'arrêter. Nous sommes persuadés que ces projets peuvent apporter beaucoup aux associations de différents pays et auprès des écoles en France. C'est pourquoi j'ai toujours poursuivi mon engagement aussi longtemps que possible.



PIERRE-ANTOINE

J'ai fait partie des membres fondateurs de l'association il y a plus d'une quinzaine d'années pour faire du court-métrage au départ. En 2012, on a eu l'opportunité de partir au Togo dans un orphelinat, on s'est demandé comment aider les enfants. On a pensé à leur proposer de faire des films, sur des thèmes qui pourraient leur être utiles. Et depuis 2012, j'accompagne l'association sur le volet audiovisuel, puisque je travaille à côté dans le cinéma.



“LE FESTIVAL DES SOLIDARITÉS [...] C’EST AUSSI L’OCCASION DE CRÉER DU LIEN.”

Pourquoi le Festisol ? Qu’est-ce qu’il représente pour vous ?

On avait commencé à participer au Festival des Solidarités en montant un projet avec des écoles en 2014. On se présente à chaque fois avec le GRDR et l’Hybride pour présenter un court-métrage. Ce festival, c’est vraiment l’occasion de faire connaître ce qu’on fait ici au niveau local, parce qu’on est parfois plus connus à l’étranger qu’ici. C’est l’occasion de créer du lien avec d’autres associations, d’autres

personnes et pas forcément celles du milieu puisque ça s’adresse au grand public. L’avantage de cette soirée-là, c’est qu’on arrive à toucher des publics que l’on ne rassemble pas en temps normal. Cette année, ils impliquent même des sociétés.

On est contents d’y participer chaque année. On ne peut malheureusement pas s’impliquer autant qu’on aimerait par manque de temps et de moyens.





Quelle est votre définition de l'engagement ?

P-A : S'engager c'est être citoyen, juste citoyen. Être citoyen ce n'est pas être passif. Il faut être un citoyen actif dans nos sociétés, que ça se traduise par de la solidarité internationale, un engagement dans une association, peu importe finalement. Dans tous les cas, c'est notre devoir de citoyen. C'est simplement s'impliquer dans la communauté, la communauté au sens large, la société.

Ludivine : L'engagement c'est un tout. C'est trouver son projet personnel et s'y tenir. Chacun a un devoir de savoir qui il est et pourquoi il est là, dans son quartier, dans sa ville, dans son pays. Il doit s'y tenir, rester sur sa ligne de conduite.

P-A : Peut-être plus que de savoir pourquoi il est là, c'est savoir qu'est-ce qui fait battre son cœur.

Quelle est votre définition de la solidarité ?

P-A : Dans mon esprit, la solidarité est synonyme d'humanité. Il ne peut pas y avoir de société sans solidarité. Surtout dans la mesure où on a de plus en plus de défis à relever, à commencer par les défis environnementaux mais aussi économiques, je suis convaincu que le seul moyen d'y arriver, c'est par la solidarité. C'est pour cette raison que nous travaillons sur le Développement Durable et le vivre-ensemble. On ne peut pas le séparer. On ne peut pas résoudre nos problèmes de climat chacun chez soi parce que le climat ne connaît pas les frontières.

Ludivine : Chacun chez soi, en tant qu'individus, mais aussi en tant que pays. On n'arrivera jamais à résoudre les enjeux climatiques si tous les pays ne s'y mettaient pas. La solidarité c'est co-construire, c'est coopérer, c'est agir ensemble, vivre ensemble. C'est créer ensemble. Avec cette notion de co-création, on oublie la notion de pays riches/pays pauvres.

P-A : Être solidaire avec son voisin parce qu'il est dans le même pays que moi, c'est un faux argument. On doit être solidaire avec un humain parce qu'il est de la même planète que moi.

Quelles ont été vos motivations à vous engager ?

Ludivine : il y a des choses qui se passent au quotidien qui peuvent parfois choquer.

J'ai du mal à me dire qu'aujourd'hui, en 2019, on entend encore des propos, des réactions, des choses toutes bêtes qui peuvent avoir un énorme impact, et tout ça, je pense qu'on peut le faire basculer. C'est pour ça que j'adore ce que l'on fait dans l'association. Un enfant se construit entre 8 et 12 ans, il n'aura pas encore de préjugés. Si on ne lui parle pas la diversité culturelle, si on ne l'initie pas au développement durable, ne l'informe pas de ce qui se passe aujourd'hui, l'enfant ne pourra pas trouver sa propre solution ou son propre point de vue. Notre travail, c'est de montrer les différences, les ressemblances, on montre plusieurs points de vue, c'est très important pour nous. C'est très dur de faire changer la mentalité, aujourd'hui, d'une personne adulte. Et puis, il y a des associations, qui le font très bien. Nous, on prend le pari de le faire pour la génération d'après.

Pierre-Antoine : Il y a beaucoup de choses à changer. Et comme je l'explique souvent aux enfants, quand il y a des choses qui ne nous conviennent pas, c'est important de savoir encore s'indigner. C'est ce que disait Stéphane Hessel : le plus important, c'est de garder sa capacité à s'indigner. Ensuite, il faut agir, ce n'est pas le tout de se révolter et de s'indigner. C'est pour que cette raison que je suis très impliqué dans le milieu associatif, il y a beaucoup de choses qui m'indignent et le moyen d'essayer de faire bouger les choses c'est justement à travers ces projets-là. Notre projet avec « choisis ta planète », c'est bien sûr de sensibiliser les enfants parce que c'est l'âge où tout se joue, avant que les mauvaises habitudes se prennent. C'est aussi une manière de soutenir les associations qui font un beau travail. On fait des films pour eux. Finalement, on vient aider ceux qui font bouger les choses. Ce qui m'a motivé à m'engager, c'est utiliser le cinéma pour faire bouger les lignes.

Y a-t-il une citation qui vous inspire ?

P-A : Stéphane Hessel, « Indignez-vous », c'est le titre de son livre. Garder cette capacité à s'indigner.

Ludivine : Pierre Rabhi, « Il ne suffit pas de se demander : "Quelle planète laisserons-nous à nos enfants?" ; il faut également se poser la question : "Quels enfants laisseront-nous à notre planète?" ».

Auriez-vous trois mots pour vous définir ou définir votre engagement ?

“ L'ENGAGEMENT C'EST UN TOUT. C'EST TROUVER SON PROJET PERSONNEL ET S'Y TENIR. CHACUN A UN DEVOIR DE SAVOIR QUI IL EST ET POURQUOI IL EST LÀ, DANS SON QUARTIER, DANS SA VILLE, DANS SON PAYS. ”

Ludivine : Relation. C'est ce qui passe avant tout. Avant de co-construire un projet, il faut discuter avec des personnes, vivre avec elles, échanger, débattre... C'est un des premiers points qui pour moi est important. Découverte : on en apprend tous les jours, surtout quand on travaille sur les 17 Objectifs du Développement Durable. On n'est pas expert dans chacun des ODD mais on découvre, les associations nous font découvrir tellement de choses, c'est passionnant ! Changement : savoir se changer soi-même et changer les gens autour de soi. On essaye de faire changer un peu les choses, en tout cas à notre échelle. Plus que changer, faire bouger.

Pierre-Antoine : Humaniste. Cinéma. Enfant : parce que tout se joue à cette période. Si on dépensait plus d'énergie et de moyens auprès des enfants, on aurait moins de difficultés après.

Que conseillerez-vous aux personnes désirant s'engager ?

P-A : Je pense que la première chose, c'est de ne pas avoir peur d'être curieux et de frapper aux portes des associations. S'engager, ça peut simplement être : regarder ce que font les associations, faire un peu d'immersion et plus tard décider. Il faut commencer par s'intéresser un peu à ce qui se fait parce que l'information ne va pas arriver toute seule. Peut-être commencer par regarder ce qui l'indigne en espérant qu'il y ait encore quelque chose qui l'indigne !

Ludivine : Il faut pousser les portes, même quelqu'un qui est loin du milieu associatif. Ce sont des choses toutes bêtes mais ça permet de créer de l'échange. Il faut un peu d'ouverture, de la curiosité. Une personne peut s'engager en se disant qu'elle a du temps un week-end et aller aider. En un week-end, je pense qu'il y a des graines qui se plantent et si ça germe dans deux, trois ou quatre ans, ou quand il aura soixante ans et qu'il sera à la retraite, c'est déjà bien.